



MAGASIN D'ÉPICERIES  
 17, RUE D'ARLON  
 DÉPÔT DE LA BIÈRE DE LA BIÈRE  
 266 RUE ST-JEAN QU'ÉC.

CONDITIONS

ABONNEMENT.

AN..... \$1.00  
 MOIS..... 0.50  
 NUMERO..... 1c.  
 toutement payable d'avance.

Le Grognard se vend 8 centins la douzaine aux agents qui devront faire leurs paiements tous les mois.  
 50 par cent de commission accordé aux agents pour les abonnements qu'il nous fera parvenir.  
 Les frais de port sont à la charge de l'Étendard.

H. BERTHELOT  
 Bureau : 25 Rue St Gabriel  
 Boîte 2144, P. O. Montréal.

Feuilleton du Grognard

SCENES

DE

LA VIE DE BOHEME

(Suite.)

IV

Comme l'artiste voyait il avec peine le moment où il faudrait se séparer de Musette, qui, tout en se faisant baiser les mains, le cou et les autres accessoires, se bornant à repousser doucement toutes les fois qu'il voulait pénétrer dans son sein avec effraction.

En arrivant à Paris, Rodolphe avait laissé son ami avec la jeune fille, pria l'artiste de l'accompagner jusqu'à sa porte.

— Me permettez-vous de venir voir ? demanda Marcel ; je vous en prie, dit la jolie fille, je ne puis pas vous donner mon adresse, mais j'en aurai peut-être demain ; mais j'irai vous voir, vous raccommoierai votre habit à un trou si grand qu'on pourrait déménager au travers sans payer.

— Je vous attendrai comme le dit Marcel.

— Pas si longtemps, dit Musette riant.

— Quelle charmante fille ! disait-il en s'en allant lentement ; la déesse de la gaieté. Je ferai tous à mon habit.

— Il n'avait pas fait trente pas qu'il dit frapper sur l'épaule : c'était Mademoiselle Musette.

— Mon cher monsieur Marcel, lui dit-elle, êtes-vous chevalier français ?

Le Directeur de l'Étendard scandalisé par la nudité des arbres de Montréal pendant l'hiver leur fait porter des vêtements comme ci-haut.



— Je le suis ; Rubens et ma dame, voilà ma devise.

— Eh bien, alors, oyez ma peine et y compatissez, noble sire, reprit Musette, qui était un peu tentée de littérature, bien qu'elle se livrât sur la grammaire à d'horribles Saint-Barthélemy ; mon propriétaire a emporté la clef de mon appartement, et il est onze heures du soir, comprenez-vous ?

— Je comprends, dit Marcel en offrant son bras à Musette. Il la conduisit à son atelier, situé quai aux Fleurs.

Musette tombait de sommeil ; mais elle eut encore assez de force pour dire à Marcel en lui serrant la main :

— Vous vous rappellerez ce que vous m'avez promis.

— O Musette ! charmante fille, dit l'artiste d'une voix un peu émue, vous êtes ici sous un toit hospitalier ;

dormez en paix, bonne nuit ; moi, je m'en vais.

— Pourquoi ? dit Musette, les yeux presque fermés ; je n'ai point pour, je vous assure ; d'abord il y a deux chambres. Je me mettrai sur votre canapé.

— Mon canapé est trop dur pour y dormir, ce sont des cailloux cardés. Je vous donne l'hospitalité chez moi, et je vais aller la demander pour moi à un ami qui demeure là sur mon carré ; c'est plus prudent, dit-il. Je tiens ordinairement ma parole ; mais j'ai vingt-deux ans et vous dix-huit, ô Musette... et je m'en vais. Bonsoir.

Le lendemain matin, à huit heures, Marcel rentra chez lui avec un pot de fleurs qu'il avait été acheter au marché. Il trouva Musette qui s'était jetée tout habillée sur le lit et dormait encore. Au bruit qu'il fit elle se réveilla et tendit la main

à Marcel.

— Brave garçon ! lui dit-elle. — Brave garçon, répéta Marcel n'est-il point là un synonyme à ridicule ?

— Oh ! fit Musette, pourquoi me dites-vous cela ? ce n'est pas aimable ; au lieu de me dire des méchancetés, offrez-moi donc ce joli pot de fleurs.

— C'est en effet à votre intention que j'ai monté, dit Marcel. Prenez-le donc, et, en retour de mon hospitalité, chantez-moi une de vos jolies chansons ; l'écho de ma mansarde gardera peut-être quelque chose de votre voix, et je vous entendrai encore quand vous serez partie.

— Ah ça ! mais, vous voulez donc me mettre à la porte ? dit Musette. Et si je ne veux pas m'en aller, moi ? Écoutez, Marcel, je ne monte pas à trente-six échelles pour dire ma façon de penser. Vous me plaisez et je

vous plait. Ça n'est pas de l'amour mais c'en est peut-être de la graine. Eh bien ! je ne m'en vais pas ; je reste, et je resterai ici tant que les fleurs que vous venez de me donner ne se faneront pas.

— Ah ! s'écria Marcel, mais elles seront flétries dans deux jours ! Si j'avais su, j'aurais pris des immortelles.

VII

LES FLOTS DU PACTOLE

C'était le 19 mars... Et dut-il atteindre l'âge avancé de M. Raoul-Rochette, qui a vu bâtir Ninive, Rodolphe n'oubliera jamais cette date, car ce fut ce jour-là même, jour de Saint Joseph, à trois heures de relevée, que notre ami sortait de chez un banquier, où il venait de toucher une somme de cinq cents francs en espèces sonnantes et ayant cours.

Le premier usage que Rodolphe fit de cette tranche du Pérou, qui venait de tomber dans sa poche, fut de ne point payer ses dettes ; attendu qu'il s'était juré à lui-même d'aller à l'économie et de ne faire aucun extra. Il avait d'ailleurs à ce sujet des idées extrêmement arrêtées, et disait qu'avant de songer au superflu, il fallait s'occuper du nécessaire ; c'est pourquoi il ne paya point ses créanciers et acheta une pipe turque qu'il convoitait depuis longtemps.

Muni de cette emplette, il se dirigea vers la demeure de son ami Marcel, qui le logeait depuis quelque temps. En entrant dans l'atelier de l'artiste, les poches de Rodolphe carillonnaient comme un clocher de village le jour d'une grande fête. En entendant ce bruit inaccoutumé, Marcel pensa que c'était un de ses voisins, grand joueur à la baisse, qui passait en revue ses bénéfices d'agio, et il murmura :

— Voilà encore cet intrigant d'à côté qui recommence ses épigrammes. Si cela doit durer, je m'en vais congé, il n'y a pas moyen de travailler avec un pareil vacarme. Cela donne des idées de quitter l'état d'artiste pour se faire quarante voleurs. Et sans se douter le moins du monde que son ami Rodolphe était métamorphosé en Crésus, Marcel se re-

mit à son tableau du *Passage de la mer Rouge*, qui était sur le cheval depuis tantôt trois ans.

Rodolphe, qui n'avait pas encore dit un mot, ruminant tout bas une expérience qu'il allait faire sur son ami, se disait en lui-même :

— Nous allons bien rire tout à l'heure; ah! que ça va donc être gai, mon Dieu! et il laissa tomber une pièce de cinq francs à terre.

Marcel leva les yeux et regarda Rodolphe qui était sérieux comme un article de la *Revue des deux Mondes*.

L'artiste ramassa la pièce avec un air très-satisfait et lui fit un très gracieux accueil, car bien que rapin, il savait vivre et était fort civil avec les étrangers. Sachant, du reste, que Rodolphe était sorti pour aller chercher de l'argent, Marcel, voyant que son ami avait réussi dans ses démarches, se borna à en admirer le résultat, sans lui demander à l'aide de quels moyens il avait été obtenu.

Il se remit donc sans mot dire à son travail, et acheva de noyer un Egyptien dans les flots de la mer Rouge. Comme il accomplissait cet homicide, Rodolphe laissa tomber une seconde pièce de cinq francs. Et observant la figure que le peintre allait faire, il se mit à rire dans sa barbe, qui est tricolore, comme chacun sait.

Au bruit sonore du métal, Marcel, comme frappé d'une commotion électrique, se leva subitement et s'écria :

— Comment! il y a un second couplet?

Une troisième pièce roula sur le carreau, puis une autre, puis une autre; enfin tout un quadrille d'écus se mit à danser dans la chambre.

Marcel commençait à donner des signes visibles d'aliénation mentale, et Rodolphe riait comme le parterre du Théâtre-Français à la première représentation de *Jeanne de Flandre*. Tout à coup, et sans aucuns ménagements, Rodolphe fouilla à pleines mains dans ses poches, et les écus commencèrent un *steepie chase* fabuleux. C'était le débordement du Pactole, le bacchanal de Jupiter entrant chez Danaé.

Marcel était immobile, muet, l'œil fixe; l'étonnement amena chez lui une métamorphose pareille à celle dont la curiosité rendit jadis la femme de Loth victime; et comme Rodolphe jetait sur le carreau sa dernière pile de cent francs, l'artiste avait déjà tout un côté du corps saisi.

Rodolphe, lui, riait toujours. Et auprès de cette orange hilarité les tonnerres d'un orchestre de M. Saxe eussent semblé des soupirs d'enfants à la mamelle.

Ébloui, étranglé, stupefié par l'émotion, Marcel pensa qu'il rêvait et pour chasser le cauchemar qui l'obsédait, il se mordit le doigt jusqu'au sang, ce qui lui procura une douleur atroce au point de le faire crier.

Il s'aperçut alors qu'il était parfaitement éveillé; et voyant qu'il foulait l'or à ses pieds, il s'écria, comme dans les tragédies :

— En croirais-je mes yeux!

Puis il ajouta, en prenant la main de Rodolphe dans la sienne :

— Donne-moi l'explication de ce mystère.

— Si je te l'expliquais, ce n'en vaudrait plus un.

(A Continuer)

# LE GROGNARD

MONTREAL, 23 FEV. 1884

## IMPRESSIONS D'UN YANKEE SUR LA SEMAINE DU CARNAVAL

Nous avons eu une bonne fortune dont nous voulons faire profiter les lecteurs du "Groggnard." L'autre jour près de la gare Bonaventure un de nos amis a trouvé un petit paquet contenant six lettres. Ces six lettres avaient évidemment été écrites chaque jour de la semaine du Carnaval. Il nous a paru curieux de les traduire et de les présenter au public. Nous prenons sur nous l'indiscrétion que nous commettons.

Montréal, lundi.

Mon cher ami.

Je me suis décidé à partir de Boston pour venir passer la semaine du Carnaval à Montréal. J'étais très désireux de voir toutes les curiosités et les magnificences annoncées sur le programme. Comme vous êtes Canadien je suis certain que vous aimerez à avoir des nouvelles de votre pays et je vais vous tenir chaque jour au courant de ce que je fais.

Naturellement comme c'est pour moi une partie de plaisir j'ai eu bien soin de laisser ma femme à Boston; car il n'y a rien de plus gênant qu'une femme en voyage. A mon arrivée ici la première chose que je fis fut d'aller chercher une chambre. Impossible d'en trouver. Je prends une voiture et vais dans tous les hôtels, dans tous les boarding house nulle part il n'y avait de chambre. Enfin après cinq heures de recherches, voyant que je ne pourrais trouver un endroit pour me reposer, j'en fus réduit à demander à un maître d'hôtel de me mettre de la paille dans un grand tonneau vide qui se trouvait dans sa cave.

Impossible me répondit-il, j'ai justement loué ce tonneau à une famille qui arrive d'Ottawa.

Vous comprendrez par là l'affaire énorme d'étrangers qui se trouve à Montréal. Ce ne fut qu'à cinq heures de l'après-midi que je trouvai dans une maison privée une vieille baignoire percée, et la maîtresse de la maison consentit à m'installer un lit dans cette baignoire moyennant la somme de 6 dollars par nuit.

Le charretier qui m'avait conduit me demanda dix-huit piastres pour les six heures de voiture, c'était à peu près le prix que valait le cheval. Comme j'étais très-fatigué, je ne pouvais penser à aller voir les fêtes ou le palais de glace mais j'irai demain mardi—à six heures je suis entré dans un salon prendre un apéritif—Montréal est la meilleure place du monde pour boire du bon whiskey blanc, et j'en ai profité pour m'en administrer une dose solide; à huit heures du soir je prenais encore des apéritifs, et j'en avais tant pris que je n'avais plus faim du tout.

Ce sera un souper d'épargné pensai-je; j'ai alors été me coucher dans ma baignoire afin d'être reposé demain, et bien dispos pour aller voir les curiosités du Carnaval. J'ai rendez-vous avec deux Canadiens de connaissance que j'ai retrouvés à

Montréal. Ils doivent venir me chercher demain matin, nous irons prendre un John Collins, et ensuite nous irons voir jouer au gallet et glisser en traine sauvage.

Salut bien.

Signé: Wilson.

Mardi

Je regrette vivement d'avoir emporté mon chapeau de castor—il fait un froid du diable ici, et je grolotte comme un malheureux. Ce matin mes deux amis sont venus me chercher et nous avons été prendre un John Collins chez Fortin. J'avais du mal à marcher, car j'ai attrapé des courbatures à coucher dans cette baignoire, mais je ne veux pas prendre de voitures, car ce serait la ruine d'un homme. Comme le palais de glace est loin et qu'il faisait glissant, un de mes amis nous a proposé de faire une partie de casino tout en fumant quelques pipes. Nous jouions pour la traite, vous savez comme je suis passionné pour les cartes, mais j'ai eu une déveine épouvantable, à six heures du soir j'avais perdu cinquante-trois traites. Alors ces messieurs m'ont proposé de me donner ma revanche après le souper, ce que j'ai accepté. Je n'ai donc encore rien vu du carnaval, mais il n'y a rien de perdu car c'est demain le plus beau jour. Je vous écrirai demain toutes les curiosités que j'ai vues.

Wilson.

(la suite au prochain numéro)

## Conversation avec un Pickpocket

Le Carnaval avait attiré à Montréal bon nombre de pickpockets fameux, un de nos reporters a eu un interview avec un de ces filous, et nous publions le compte rendu de cet intéressant entretien.

*Le reporter.*—M. le pickpocket je serais heureux de vous interroger un peu, mais je dois vous dire que notre conversation sera publiée.

*Le pickpocket.*—Parfaitement, M. seulement je serais content que vous n'imprimiez pas mon nom, car cela pourrait me déranger dans mes affaires.

*Le reporter.*—Etes-vous content, et vos opérations ont-elles été fructueuses?

*Le pickpocket.*—Pas trop—les affaires sont très calmes, et nous sommes réellement très à plat.

*Le reporter.*—A quoi attribuez-vous cet état de choses?

*Le pickpocket.*—A plusieurs raisons, d'abord le public y met réellement de la mauvaise volonté, la façon de s'habiller ici gêne nos opérations; de plus comme le commerce en général va mal, les gens ont peu de copies dans leur poche, et ceux qui en ont y font beaucoup d'attention.

*Le reporter.*—N'avez-vous pas de bonnes chances avec vos compatriotes des Etats?

*Le pickpocket.*—C'est en effet le seul article avec lequel il nous reste quelque chose à faire, sans eux nous serions réduits à nous mettre en grève.

*Le reporter.*—Quels sont les meilleurs endroits pour opérer?

*Le pickpocket.*—Le St Lawrence Hill et en générale tous les hôtels,

les skatings, et les environs du palais de glace. Malheureusement ces endroits sont activement surveillés par la police; et je ne comprends pas comment on empêche ainsi toute une corporation de gagner sa vie.

*Le reporter.*—C'est en effet fâcheux pour vous; M. le pickpocket je vous remercie et vous salue.

Quelques heures après notre reporter s'est aperçu que sa montre lui manquait, le pickpocket lui a laissé ainsi un échantillon de son savoir faire.

## Nouvelles du jour

Un journal qui est réellement comique dans son genre c'est le *Clairon* de Trois-Rivières.

Voilà ce qu'il dit dans son numéro du 11 février.

"Le *Sarmatian* est arrivé dimanche dernier à Québec."

Et dire qu'il y a des gens qui prétendent qu'il gèle l'hiver à Québec!

Le même journal dans le même numéro nous apprend entre autres nouveautés que l'île Ste Hélène est à Québec!

Où bien le Rédacteur n'est pas fort en géographie locale, ou bien l'île Ste Hélène, pareille à un radeau, aurait déménagé pour aller s'installer devant la capitale de la province.

Cela n'aurait rien d'extraordinaire pour être une île on n'en aime pas moins la variété, et il a très bien pu se faire que l'île Ste Hélène ennuyée d'être depuis si longtemps à la même place ait entrepris ce petit voyage pour se distraire.

Mais quelqu'un qui a dû être étonné, c'est le surintendant de l'île, M. Suprat; lorsque le matin il a ouvert sa porte et qu'il a vu que son île avait déménagé!

On se plaint que le commerce ne marche pas. Bien des gens se sont trouvés très gênés cet hiver, et c'est étonnant la quantité d'objets qu'on a été obligé de mettre au clo.

Bien que nous sommes convaincus que nos lecteurs ne se trouvent pas dans cette triste position, nous allons leur indiquer le moyen de gagner mille francs en quelques heures.

Pour cela vous prenez un chien, n'importe lequel, vous lui faites avaler un franc. Comme les pièces de monnaie sont indigestes même pour l'estomac d'un chien, l'animal est pris de maux de cœur et peu de temps après il vomit le franc. (Il vaut mille francs pour les rédacteurs de l'*Etenard*.)

L'autre jour un monsieur entre fier dans la boutique d'un barbier bien connu de la rue Notre-Dame!

M. vous m'avez volé indignement.

— Surprise du barbier.

— Oui! je vous ai acheté l'autre jour ce remède contre les maux de cheveux le *Haitine*!

— Eh bien! M. cette préparation est en effet excellente.

— Pas du tout, imaginez-vous que je prends une brosse et j'étais plein jusqu'à la 17ème épine. Le lendemain comme j'avais mal aux cheveux je prends votre drogoue et j'en avais la moitié pour me guérir. — Eh bien j'ai été dix fois plus malade qu'avant,

## QUESTIONS ET REPOSES. (à l'instar du Monde.)

*Agésila Bonpain, Montréal.*—L'histoire du Consulat et de l'Empire de M. Thiers est elle très correcte au point de vue militaire.

R.—Nous ne sommes pas compétents sur cette matière. Ce que vous avez de mieux à faire est de vous adresser au colonel Labranche dont la science stratégique fait loi au Canada.

*Ch. Andouillard, étudiant.*—Quelle est la meilleure maison de pension de Montréal?

R.—On ne doit jamais demander cela, on doit dire "quelle est la moins mauvaise maison de pension de Montréal" alors nous pourrions vous répondre.

*Ph. Lendormi, Sorel.*—J'ai envie de me marier, mais je connais des sœurs qui me plaisent également, si j'en demande une et qu'elle n'accepte pas, cela m'enlève la chance de demander l'autre, puis-je demander les deux à la fois?

R.—La question est délicate, tâchez de vous décider, autrement vous ferez aussi bien de ne demander ni l'une ni l'autre.

*Isidore Pâté, St Vincent.*—Quant je suis en brosse je pousse des jurons comme un païen et cela me fait du tort auprès de la bonne société. Comment éviter cet ennui?

R.—Vous avez deux moyens; le meilleur serait de ne plus boire que de l'eau; si vous ne pouvez vous résoudre à cela, allez quand vous êtes en brosse fumer une pipe chez Joe Boef. Là vous aurez toutes les chances de ne ch quer personne.

## Badinages

A la cour du recorder. Un chevalier d'industrie est accusé d'avoir volé de l'argenterie à la table d'hôte.

—Voilà déjà plusieurs fois dit le Recorder, que vous volez ainsi dans les restaurants.

—C'est vrai, mon Honneur, mais je ne prends jamais rien entre mes repas.

Encore les ivrognes: —Où, monsieur le Docteur, j'ai bu, c'est vrai; je suis malade, c'est encore vrai; et, j'ai bois toujours est toujours vrai; mais suivez bien mon raisonnement.

—Allez!

—Qu'est-il résulté de mes premières absorptions de petits verres?

—Ceci, que vous avez très fort altéré votre constitution.

—Parfait. Eh bien! maintenant qu'elle est altérée, faut bien que je la désaltère.

Un ami de la maison demande à Bibb, qui a quatre ans, —Sais-tu lire, Bibb?

—Je ne sais qu'une lettre, répond Bibb, et je ne me rappelle plus la quelle c'est.

Une scène au tribunal de Toulouse.

—Grand émoi à la chambre correctionnelle du tribunal de première instance de Toulouse, où M. Bienaise siégeait pour la première fois en qualité de juge.

A peine installé dans son fauteuil, les traits de M. Bienaise trahissent un malaise des plus violents. De rose qu'il était le juge devient rouge, puis cramoisi, puis violet, puis blanc, puis enfin verdâtre. Après mille contorsions épileptiques, il fait signe à l'huisier:

—Vous voyez, lui dit-il, cette femme qui est assise au premier banc et me dévisage avec la dernière insolence? Faites-la sortir immédiatement de la salle d'audience!

PONSÉS.  
(e.)

— Pourquoi, ne trouble nullement  
audience, et j'ai le droit...  
— Veuillez sortir.  
— Mais il y a deux mois que je le cher-  
che, cet excellent Bienaise...  
— Madame, veuillez...  
— Il m'a quitté un beau matin. Trois  
semaines après, j'ai appris qu'il s'était bel-  
et bien marié, sans crier gare...  
— Madame...  
— Et cela, après m'avoir juré une éter-  
nelle fidélité!...  
— Madame...  
— Je le cherche depuis un mois, pour  
avoir l'ineffable joie de contempler encore  
son visage...  
— Madame...  
— Tête du tribunal durant ce colloque.  
Tête du ministère public. Eclats de rire  
éclatés au banc des avocats. Violente agi-  
tation dans l'auditoire. Bref, comme il faut  
que tout ait une fin en ce bas monde, la  
clausée fut entraînée dans le cabinet du  
procureur de la République et dut ensuite  
quitter le Palais.

— A la sortie des folies-Bergère.  
Madame avec humeur ;  
— Ces éléphants savants ne m'ont  
pas paru très musiciens.  
Monsieur, avec fi gure :  
— Est-ce que tu aurais voulu qu'il  
oussent de la trompe ?



— J'ai envie  
mais d'at  
lement, si  
n'accepte  
nce de de-  
mander les

— Quant  
des jurés  
ne fait de  
sécurité, Cou-

DANS LES COULISSES DU THEATRE ROYAL

Le Directeur (à l'acteur des représentations à 10 centimes) Tenez, monsieur, voici votre rôle dans la nouvelle pièce. Ou vous jetez deux fois à terre, les pieds au derrière, et vous recevez des coups de pieds au derrière chaque fois que vous paraissez en scène. Vos gages sont les mêmes 75 centimes par soir et votre pension.

— Oh! la passion de la chasse!  
Vous savez Paul B... qui a eu  
un doigt emporté le jour de l'ouver-  
ture? Le lendemain de sa guérison,  
il recommençait!  
— Et vous oubliez d'ajouter que  
l'année dernière, son cousin s'é-  
tait tué en chassant.  
— Et il a recommencé aussi? s'é-  
cria Calico d'une voix halotante.



LE GRAND REMÈDE ALLEMAND POUR RHUMATISME.

La Névralgie, Sciaticque, Lumbago, Mal de Reins, Douleurs de l'Estomac, Goutte, l'Esquinancie, Inflammation de la Gorge, Enflures et Foulures, Brûlures, Echaudements, Douleurs générales du Corps, et pour le Mal de Dents, Otitis, pour Pieds et Oreilles Glacés, et pour toutes autres Douleurs et Maux.

Aucune préparation sur la terre est plus efficace à l'huile St. Jacob comme remède externe sain, certain, simple et bon marché. L'essai coûte peu, seulement une petite somme de 50 cents, et tous ceux souffrants de douleurs peuvent avoir une preuve positive du mérite que cette médecine réclame.

Les directions sont publiées dans onze langues différentes.

Vendue Par Tous Les Drognistes Et Commerçants De Medecines.

A. VOGELER & CIE.  
Baltimore, Md., U. S. A.

Grande Loterie au bénéfice des Pratiques



A partir d'aujourd'hui, un numéro gagnant sortira tous les jours. Le No 1903 pourra réclamer un set à thé de 42 morceaux valant \$1

P. LAGARDE, 285 & 287 Rue St-Joseph, MONTREAL.

Beurre de premier choix	@	22c. lbs.
Sucre blanc extra	"	9c. "
Graisse	"	12 1/2 "
Jambon	"	15c. "
Raisin de premier choix	"	7c. "
Currants	"	7 1/2 "

P. LAGARDE 283, 285 & 287 RUE ST JOSEPH MONTREAL.

HOP BITTERS.

(A Medicine, not a Drink.)  
CONTAINS HOPS, BUCHU, MANDRAKE, DANDELION.  
AND THE PUREST AND BEST MEDICAL QUALITIES OF ALL OTHER BITTERS.  
THEY CURE All Disorders of the Stomach, Bowels, Blood, Liver, Kidneys, and Urinary Organs, Nervousness, Sleeplessness and especially Female Complaints.  
\$1000 IN GOLD.  
Will be paid for a case they will not cure or help, or for anything impure or injurious found in them.  
Ask your druggist for Hop Bitters and try them before you sleep. Take no other.  
D. I. C. is an absolute and irrefragable cure for Drunkenness, use of opium, tobacco and narcotics.  
SEND FOR CIRCULAR.  
All above sold by druggists.  
Hop Bitters Mfg. Co., Rochester, N. Y., & Toronto, Ont.

THIS PAPER IS ON FILE And Advertising Contracts for it and all other newspapers in the world can be made on the most favorable terms at the International Newspaper Agency, H. P. HUBBARD, Proprietor, NEW HAVEN, CONN., U. S. A. Publisher of the Newspaper and Bank Directory of the World.

VIN DE QUININE DE CAMPBELL LE GRAND TONIQUE DU JOUR.

UN CURATIF BIENFAISANT SECONDAIRE DANS CHAQUE FAMILLE.

TROPIC FRUIT LAXATIVE

Une étonnante et rafraichissante pastille de traite pour la constipation. Est efficace dans le Mal de tête, indigestion, etc. En partie aux pilules et autres médicaments administrés pour régler le système. La dose est petite. L'action prompte, le goût délectable.

Hotels. Les femmes et les enfants les aiment.

En vente chez tous les pharmaciens.

KIDNEY-WORT EST UNE CURE CERTAINE pour toutes les maladies des Reins et du FOIE.

A une action propre sur cet organe important, aidant la sécrétion saine de la Bile, et conservant les intestins libres à leurs fonctions ordinaires.

MALARIA. Si vous souffrez de maux de tête, de fièvre, de frissons, et vous êtes bilieux, dyspeptique, ou constipé, Kidney-Wort soulagera sûrement et guérira promptement. Le printemps pour nettoyer le système, tous devraient en prendre.

Vendu par Pharmaciens. Prix \$1.

KIDNEY-WORT

THEATRE ROYAL

La semaine prochaine changera dans le programme. Artistes chanteurs et acrobates nouveaux. Prix 10 cents et 20 cents. Il y a foule tous les soirs. Retenez vos places d'avance chez Prince, rue St Jacques.

POUR UN BON REPAS

Si vous voulez avoir un excellent repas le jour de Noël et pendant les jours du Nouvel An, n'oubliez pas le endroit où il faut acheter les mets délicats est chez Meunier et Rouhaud, coin de la Côte St Lambert de la rue Craig. Là vous trouverez viandes les plus riches importées du Canada, des diables, oies, jambons, roosterie, légumes, poissons frais, et fumés aux prix les plus modérés.

Hotel St. Louis

cet établissement, jusqu'à nouvel ordre, à un hôtel de tempérance. Vingt-neuf chambres, au moins, seront toujours à la disposition des voyageurs. La table sera toujours aussi bien servie dans les hôtels de première classe, et pourra se faire servir des repas à toute heure de la journée. On pourra aussi se procurer une pension régulière à la semaine au mois, suivant qu'on le désirera, et à prix réduits. Les nouveaux propriétaires ont fait tout leur pouvoir pour donner satisfaction à ses visiteurs qu'ils invitent à patroniser cet établissement comme par le passé.

P. RIVARD & CIE.  
N.B.—M. P. Rivard, autrefois de l'Hôtel Rivard, rue Bonsecours, sera le gérant de ce nouvel établissement, et invite ses anciens amis.

Hotel Jac-Cartier

Place Jacques-Cartier. Ce magnifique hôtel vient d'être ouvert par M. Joseph Beliveau, dont le nom est si connu du public voyageur. Il a été complètement restauré et peut être considéré comme un établissement de première classe. Prix modérés.

Jos. Beliveau Propriétaire.

LESSI CONCENTRÉ.

Les personnes de la campagne ou autres qui ont besoin de Lessi concentré à la livre en recevront en envoyant cinq cents par livre et en indiquant la Station ou le chemin de fer ou du Bateau le plus près de chez eux. Directions complètes pour toute sorte de savon envoyées avec chaque paquet. C'est la chose la plus économique que vous puissiez vous procurer.

Adressez, C. D. MORIN, 616 Ste. Marie, Montréal.

CHLORURE DE CHAUX.

Pour blanchir le linge et pour un désinfectant de première classe servez-vous du Chlorure de Chaux préparé par C. D. Morin et vous réussirez. Directions complètes sur chaque paquet. Si vous avez besoin de blanc de céruse achetez-le à la livre, il est moins cher que celui que vous achetez en paquet pour du Chlorure de Chaux. Un mot au sage est suffisant.

SIROP DU PRINCE DE GALLES.

Le Sirop du Prince de Galles de Madame Harwood est recommandé par tous les bons médecins et par toutes les mères qui s'en sont servi. Il contient plus de propriétés guérissantes et fortifiantes qu'aucun autre sirop connu.

Les mères qui ne le connaissent pas sont priées d'en référer aux personnes qui ont donné les certificats suivants et qui pourraient être comptés par centaines de même force.

C. D. MORIN, PROPRIÉTAIRE, 616 rue Ste. Marie.

C. D. MORIN, ECR. MONSIEUR,

Pour l'information des personnes qui sont dans mon cas et pour le bien public je désire beaucoup que le présent soit publié. Il y a bientôt trois ans, ayant des enfants malades j'essayai de deux ou trois sortes de sirops sans obtenir aucun soulagement. C'est alors qu'ayant entendu parler du Sirop du Prince de Galles de Madame Harwood je m'en procurai, et depuis ce temps mes enfants sont bien et je crois réellement que si j'avais eu de ce sirop plus vite, plusieurs de mes enfants qui sont morts seraient aujourd'hui en aussi bonne santé que mes autres. En conséquence j'en vend beaucoup et il donne toujours entière satisfaction.

Avec reconnaissance,  
DAME LUC TASSE,  
Épouse de LUC TASSE, ECR.,  
Maitre de Poste et Epicier  
Côte St. Michel, 28 Avril 1881.

Mr. C. D. MORIN, MONSIEUR,

Nous désirons vous remercier sincèrement pour le Sirop du Prince de Galles de Madame Harwood que vous nous avez vendu depuis quatre ans, après avoir essayé de plusieurs autres sirops sans pouvoir empêcher nos enfants de mourir (et nous en avons dix de morts) ayant entendu parler du sirop du Prince de Galles nous nous en sommes procurés, et ce n'est que depuis ce temps que nous avons pu élever nos enfants qui étaient toujours très malades. Il nous est tout-à-fait indispensable et c'est la seule chose qui nous ait réussis.

Nous le recommandons de tout cœur à tout nos amis et nous le considérons comme un véritable trésor et un bienfait pour tous ceux qui ont des enfants malades.

MICHEL CHARBONNEAU,  
forgeron,  
ET SON ÉPOUSE,  
4 Rue Perthuis.  
Montréal, 9 avril 1881

Caprices Poétiques

PAR REMI TREMBLAY

Cet ouvrage, le seul du genre qui ait jamais été publié en Canada, contient une centaine de chansons dont la plupart ont paru dans le CASKET, une collection de poésies diverses. Le tout forme un volume in-12 de 300 pages et offre un répertoire complet de chansons satiriques ayant trait aux événements politiques et autres qui se sont produits depuis deux ans.

PRIX: \$1.00

En vente aux bureaux du Canard

# ENCORE, ENCORE, ENCORE

Mon, mon, mon Pan, pan, pan ta, ta, ta lon, lon, lon, je l'ai achete chez **BEAUVAIS** pour 65c. Mon, mon, mon Par, par, par des, des, des sus, sus, sus achete chez **BEAUVAIS** pour \$3.50.

Mon enfant a achete chez **Beauvais** un Pardessus pour \$1.50, valant au moins \$4.00. Pour 26c. vous pouvez acheter chez **Beauvais** une jolie chemise. C'est pas cher, n'est-ce pas?

## POUR VOS CADEAUX DU JOUR DE L'AN

Procurez-vous un joli habillement d'enfant pour la somme de \$1.25 : Etes-vous capables de faire autant ? Essayez-le. Nos collets (4 rangs de toile) pour 5cts. Ces pantalons annoncés à 6.00 valent 1.50. Ces pardessus pour hommes annoncés à 3.35 valent 6.00. Ces pardessus d'enfants annoncés à 1.50 valent 4.00. Rien de pareille ailleurs. Nos collets à 5c valent 20c.

Durant le peu de temps qu'il nous reste pour cette grande vente nous avons décidé d'envoyer fort et ne pas regarder le prix coutant.

Rappelez-vous de nous pour vos Cadeaux du jour de l'AN, et vous nous trouverez toujours la. Pour preuve de ce que nous avançons, n'oubliez pas le **VOLUME**, la merveille du jour. A toute personne qui achetera pour \$10.00, nous donnerons un de ces volumes que chaque famille devrait avoir chez soi.

### A. A. BEAUVAIS

186 et 188 RUE ST. JOSEPH, Notre-Dame Ouest.

## L'ALBUM MUSICAL

RECUEIL DE

Musique et de Literature Musicale

Ce Journal paraît tous les mois, 16 pages de musique et 8 pages de texte.

Musique d'Orgue et de Piano, Romances, Chansons et Chansonnettes des meilleurs auteurs

Prix d'Abonnement \$3.00

Un numéro échantillon est envoyé sur demande moyennant 25 centins.

**A. Filiatreault et Cie**

EDITEURS-PROPRIETAIRES

NO 8, RUE SAINTE THERESE, NO 8

Boite 325, P. O.

MONTREAL

## Dr VALOIS

COIN DES RUES

Berri et Ste. Catherine

EXTRAIT les DENTS

Pour 25 cts

ET FAIT UN

DENTIER COMPLET

POUR \$12.00



### AVIS AUX MERES

Si votre sommeil est troublé la nuit par les pleurs et les cris d'un enfant qui souffre de sa dentition, hâtes vous de vous procurer une bouteille du "Sirop calmant de Mme Winslow pour la dentition des enfants. Son efficacité est sans égale, et votre petit malade sera soulagé immédiatement. Ayez confiance, ô mères, ce remède est infail- lible. Il guérit le dysentérie et la diarrhée, régula- rise l'estomac et les intestins, fait disparaître les coliques, adoucit les humeurs, réduit les inflam- mations, et donne une énergie nouvelle à tout le système en général.

Le Sirop calmant de Mme Winslow pour la dentition des enfants " est agréable au goût et est préparé d'après la prescription d'une des plus grandes célébrités médicales parmi les femmes des Etats-Unis—Il est en vente chez tous les pharma- ciens, dans le monde entier. Prix 25 centins la bou- teille.

-LA-

## LYRE FRANCAISE

RECUEIL DE

Romances, Mélodies, Extraits d'opéras, Chansons, Chansonnettes et Chansons comiques des meilleurs auteurs.

EN VENTE CHEZ TOUS LES LIBRAIRES

PRIX . . . . 25 cents

### TABLE

Adieu (?)	86	Fous pas bouge	11
Adieu (?)	48	J'aim pas en un couplet	50
Après (?)	12	Le bon et le vie	80
Barque enrou (4c)	15	Le jour où Sylvain m'a parlé	80
Biberon musical (2c)	79	Mélanie m'oublie (4c)	70
Bonne nuit	94	Mélanie (la) de campagne	115
Cauchemars (les) de Flanetog	59	N'oubliez pas les marguerites	70
Chansons de Péchés	98	Oh! la! la!	85
Clicot le cythariste	180	Pépétition (2c)	85
Couplets de petit bonhomme	55	Put! pat! pat!	5
En parlant de son oncle	100	Quand il cherche dans sa cervelle	115
En parlant de son oncle	42	Ratour (2c) de la maison	115
Femmes (les) y a qu'ça	7	Reviens, ô mon oncle	115
Gardez-vous (2c)	103	Rou, s'arrête-toi	115
Grand tonique	59	S'il pleut le cul d'Espagne	65
Il est en mer	39	Servante de jeune âge	57
Je me le dirai pas	67	Servante est enrouillé un dimanche	65
Le malade enroulé	100	Un vieux bonhomme	65
Figurez-vous	23	Va, mon bon	65

**A. FILIATREULT & CIE**

EDITEURS DE MUSIQUE

No 8, rue Ste Therese

Boite 325

MONTREAL